Document généré le 12 oct. 2024 01:45

Cahiers de géographie du Québec

Durant, Marie-Françoise, Lévy, Jacques et Retaillé, Denis (1992) *Le monde : espaces et systèmes.* Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques et Dalloz, 565 p. (ISBN 2-7246-0604-3)

Rodolphe De Koninck

Volume 37, numéro 102, 1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022395ar
DOI : https://doi.org/10.7202/022395ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

De Koninck, R. (1993). Compte rendu de [Durant, Marie-Françoise, Lévy, Jacques et Retaillé, Denis (1992) *Le monde : espaces et systèmes.* Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques et Dalloz, 565 p. (ISBN 2-7246-0604-3)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *37*(102), 600–602. https://doi.org/10.7202/022395ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

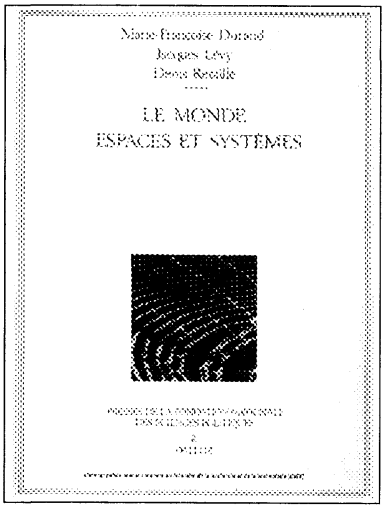
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

croissance économique avant toute chose. La protection de l'environnement est-elle le luxe des pays riches? Il y a lieu de se demander si la sensibilisation sera suffisante pour que des actions rapides et efficaces soient entreprises et modulées en fonction des besoins et situations particulières des pays pauvres. Bien sûr, pour réussir, il importe surtout d'agir de manière concertée. Les attentes, notamment celles mentionnées à la conférence de Rio, étaient nombreuses. Les réponses tardent encore à venir.

Diane Saint-Laurent
Les consultants SOGEAM inc.
Montréal

DURAND, Marie-Françoise, LÉVY, Jacques et RETAILLÉ, Denis (1992) *Le monde : espaces et systèmes.* Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques et Dalloz, 565 p. (ISBN 2-7246-0604-3)



«Le monde n'est pas une société; il est en train d'en devenir une» (p. 15). Plus qu'une double hypothèse de départ, cette affirmation représente en fait la proposition autour de laquelle s'articulent les nombreuses contributions qui composent cet audacieux recueil. Recueil, disons-nous? Beaucoup plus en réalité, un traité plutôt, aux facettes multiples et dont il est difficile de rendre compte en quelques lignes.

Un livre à l'architecture originale, campée par trois maîtres d'oeuvre ayant recruté une dizaine de compagnons, les uns et les autres n'hésitant pas à puiser dans une riche littérature, citée abondamment et toujours à juste titre. (Quelque 60 textes, provenant de 54 auteurs, sont reproduits, certains s'étendant sur plusieurs pages). Des positions théoriques osées mais clairement posées; un examen large, incomplet mais souvent fouillé, souvent original des régions du monde, de leurs situations. Un retour final sur les positions, un peu bref, et pour cause, car d'une façon générale la démonstration a été faite.

Mais quelles sont ces positions ou plus exactement ces modèles du monde à approfondir? Durand, Lévy et Retaillé en présentent quatre, à la fois distincts et complémentaires, constituant des grilles de lecture de la complexité du monde. Présentés dans un chapitre d'introduction, ces modèles renvoient au monde comme (1) ensemble de mondes, (2) champ de forces, (3) réseau hiérarchisé, (4) société. À défaut d'être exhaustive dans cette introduction, la définition de ces modèles est claire, s'appuyant sur d'utiles graphiques. Dans les quatre volumineux chapitres qui suivent, les trois contremaîtres approfondissent leur examen. Ils se penchent ainsi d'abord, comme il se doit, (1) sur la partition du monde, autour du modèle État, en États territoriaux hostiles; puis (2) sur la structuration du monde en réseau unifié et surtout hiérarchisé par la transaction économique; ensuite (3) sur la distance culturelle, celle qui s'établit entre des mondes étrangers les uns aux autres; enfin (4) sur la société-monde. Ici toute l'ambition mais aussi toute la sagesse du projet apparaît clairement: le monde vit et s'explique de plusieurs façons, mais il y a convergence.

Exposer celle-ci représente le but de la seconde partie du livre, à laquelle 300 pages sont consacrées. Il est impossible de résumer ici ces huit chapitres consacrés: au Pacifique Ouest, et à son dynamisme économique où la part de la Chine n'est peut-être pas encore assez reconnue, bien que, plus loin, cette Chine soit comparée, fort brièvement mais avec originalité, à l'Inde à titre de modèle de formation politique; aux Amériques au sujet desquelles l'accent est mis sur les questions ethniques et urbaines; au territoire de l'islam arabe marqué par la contestation de l'ordre territorial; plus largement, aux handicaps du Proche-Orient; à l'Afrique dont les découpages sont bien analysés; à l'Europe, une d'abord mais aussi bordée de multiples périphéries; enfin, à cette URSS qui «n'était pas un pays».

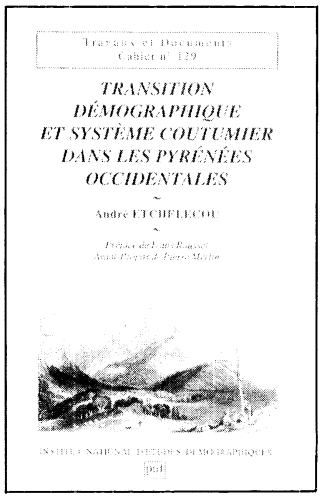
Dans ces exposés régionaux, les images et les métaphores abondent certes mais plus encore les cartes et les croquis (signés par Roberto Gimeno), généralement d'une exceptionnelle qualité didactique, de vrais outils de classe! Ces études et illustrations régionales servent-elles à vérifier les modèles? Partiellement seulement, étant donné l'ampleur de ces derniers et le caractère fragmentaire de la couverture mondiale des situations. Mais peu importe, ou plutôt ce qui importe est bien établi: le monde n'est pas uniforme, mais il est intelligible, et les outils des géographes, lorsqu'ils sont maniés avec intelligence et audace, peuvent contribuer à cette intelligibilité.

L'interprétation du monde à son échelle même, en passant par celle, articulée, de ses composantes, l'hypothèse que celles-ci participent toutes à l'explication de celui-là est un pari ouvert depuis longtemps. Au cours des dernières années, les géographes ou ceux qui écrivent des choses que les géographes comprennent ont accentué la mise. On doit d'abord penser à la nouvelle *Géographie Universelle* et en particulier à sa définition établie par Brunet et Dollfus (1990), mais aussi à l'ambitieuse étude de Robert Fossaert, *Le Monde au 21e siècle. Une théorie des systèmes mondiaux* (cf. nos comptes rendus dans les *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 35, nº 96, décembre 1991 et vol. 37, nº 101, septembre 1993).

Le monde : espaces et systèmes que voici compte parmi ces oeuvres majeures, empreintes d'un formidable optimisme. Parce que, tout en proposant des interprétations du monde, elles demeurent ouvertes, c'est-à-dire proposent des moyens pour tester le modèle, donnent envie d'aller plus loin, bref de se coltiner avec le monde, seule façon de vivre avec.

Rodolphe De Koninck
Département de géographie
Université Laval

ETCHELECOU, André (1991) *Transition démographique et système coutumier dans les Pyrénées occidentales.* Presses Universitaires de France, Institut national d'études démographiques, 260 p.



Extraite d'une thèse de doctorat d'État en géographie, *Démographie et aménagement de l'espace dans les Pyrénées occidentales*, cette étude d'histoire des populations ou de démographie historique adopte une perspective de très long terme, au risque de bousculer quelque peu les périodisations et la division du travail qui ont cours chez les historiens.

A. Etchelecou veut, en effet, offrir une vue d'ensemble du déroulement de la transition démographique dans les Pyrénées occidentales (départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées) et leur zone de montagne, durant les deux ou trois derniers siècles. Les modalités locales du processus et le retard par rapport à l'ensemble français lui paraissent constituer un révélateur des caractères originaux et de longue durée d'une population montagnarde. Les traits spécifiques de la transition démographique dans la région tiennent à la présence et à la résistance au changement d'une société paysanne bien typée. Pour la qualifier, l'auteur parle de «système coutumier». Il s'agit d'un «système socio-spatial», d'un ensemble de traits d'organisation, de règles, de valeurs, de conduites et de comportements qui comprennent notamment: une forte organisation communautaire avec l'importance des terres collectives et des droits d'usage; des structures familiales et des règles successorales qui visent à perpétuer les «maisons»